



Avril 2026

Fraternitas Sacerdotalis Sancti Pii X

n° 242

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

## La Vierge Marie et le saint Sacrifice de la Messe

*Le mot de l'aumônier*

La Vierge Marie était présente au pied de la Croix lors du sacrifice sanglant de son divin Fils. Comme le souligne saint Louis-Marie Grignion de Montfort, en termes équivalents, dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, Marie est bien Corédemptrice : « Dieu le Fils... a glorifié son indépendance et sa majesté à dépendre de cette aimable Vierge dans sa conception, en sa naissance, en sa présentation au temple, en sa vie cachée de trente ans, jusqu'en sa mort, où Elle devait assister, **pour ne faire avec Elle qu'un même sacrifice, et pour être immolé par son consentement au Père éternel...** C'est Elle qui L'a... sacrifié pour nous »<sup>1</sup>. La conséquence, c'est que la Vierge est donc aussi mystérieusement présente au saint Sacrifice de la Messe. En parcourant le missel, on découvre que la Vierge est mentionnée plusieurs fois. Elle est présente dans toutes les grandes parties de la sainte Messe.

**Dans le Confiteor**, le prêtre, puis les fidèles confessent « à la bienheureuse Marie toujours vierge », qu'ils ont « beaucoup péché », et ils La supplient de prier pour eux « le Seigneur, notre Dieu ». La Vierge Marie est donc présente dès le début de la Messe au pied de l'autel.

**Dans l'Offertoire**, après l'offrande de l'hostie et du calice, le prêtre récite la prière suivante : « Recevez, Trinité sainte, cette offrande que nous Vous présentons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ, notre Seigneur ; en l'honneur aussi de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste », etc. Et il demande : « Qu'ils daignent intercéder pour nous au Ciel, eux dont nous célébrons la mémoire sur terre ». Marie est donc bien là également au moment de l'offrande de la Victime.

**Dans le Canon de la Messe**, il est encore fait mention de la Mère de Dieu. Après le *Te igitur*, la prière pour toute l'Église *In primis* et le *Memento* des vivants, le prêtre récite la prière *Communicantes* : « Nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ ». Marie est bien présente au cœur de la Messe, juste avant la consécration.

À la **Petite élévation**, au *Per ipsum*, après la double consécration, c'est-à-dire l'*immolation par les signes* de la divine Victime, la Vierge Marie est encore présente. Cela n'est pas explicite. Mais le cardinal Mercier aimait à méditer cet instant en ces termes : « Quand nous disons à l'autel : *Per ipsum, cum ipso et in ipso...* c'est comme si nous disions : *Par l'enfant de Marie, incorporés au Fils de Marie, vivant de la vie du divin Fils de Marie, nous voulons, Trinité sainte, que soient à jamais à Vous tout honneur et toute gloire* »<sup>2</sup>. C'est une très belle pensée.

Après le **Pater noster**, dans la prière du *Libera nos*, le prêtre dit : « Délivrez-nous, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir, et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, Mère de Dieu, toujours Vierge... daignez nous accorder la paix en notre temps ; qu'avec le soutien de votre miséricorde nous soyons à jamais délivrés du péché et préservés de toutes sortes de troubles ».

**Avant la Communion**, la bienheureuse Marie toujours vierge est encore présente lorsque le *Confiteor* est de nouveau récité par les fidèles.

Parmi les pratiques que Montfort préconise, on trouve le **recours à Marie** en toutes choses : « Il faut – dit-il – 1° Renoncer à son propre esprit, à ses propres lumières et volontés avant de faire quelque chose, **par exemple**, avant de faire oraison, **dire ou entendre la sainte Messe**, communier, etc. 2° Il faut se livrer à l'esprit de Marie... ce qui se fait simplement et en un instant, par une seule œillade de l'esprit, par un petit mouvement de la volonté, ou verbalement, en disant, par exemple : "Je renonce à moi, je me donne à Vous, ma chère Mère". 3° Il faut, de temps en temps, pendant son action et après l'action, renouveler le même acte d'offrande et d'union ; plus on le fera, et plus tôt on se sanctifiera, et plus tôt on arrivera à l'union à Jésus-Christ, qui suit toujours nécessairement l'union à Marie, puisque l'esprit de Marie est l'esprit de Jésus »<sup>3</sup>. Les textes liturgiques de la Messe peuvent donc nous aider à pratiquer ce perpétuel recours à la très sainte Vierge Marie. ✠

Abbé Guy Castelain+

<sup>1</sup> *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD], n° 18.<sup>2</sup> Préface du *Livre d'Or*.<sup>3</sup> VD 259.



## Le thuriféraire et la Vierge Marie

M. Olier (1608-1657), dans *l'Explication des cérémonies de la grand'messe de paroisse selon l'usage romain*, fait le commentaire suivant.

Le thuriféraire, qui est **une figure de la Sainte Vierge**, porte l'Église d'une main, et Jésus-Christ de l'autre, figurés par la navette et l'encensoir, et demande le salut de l'une et la venue de l'autre ; ce qui faisait les deux emplois de la très sainte Vierge. (...) Le thuriféraire est tout parfumé de l'encens comme la Sainte Vierge l'est de son Fils ; et s'il n'y a point d'ordre en l'Église institué pour le thuriféraire et qui porte ce titre, c'est à cause que le thuriféraire représente la personne de la très sainte Vierge qui ne doit jamais paraître de son chef, mais seulement en Jésus-Christ, et sous Jésus-Christ. (...) D'où il vient que le thuriféraire est compris fort à propos sous l'acolyte, qui représente Notre-Seigneur comme lumière du monde (Jn VIII, 12). (...)

La Sainte Vierge est bien représentée par le thuriféraire caché sous l'acolyte, puisqu'Elle est cette *Femme* mystérieuse revêtue de lumière ; c'est-à-dire couverte des splendeurs de Jésus-Christ et de ses divins exemples : *Mulier amict sole* (Ap. XII, 1) : c'est une Femme environnée de son Fils, pénétrée comme un cristal des brillants du soleil ; enfin, c'est Elle qui répand partout la bonne odeur de Jésus-Christ, et qui, comme un temple sacré, a été embaumée des parfums de Notre-Seigneur s'offrant à son Père comme un encens très suave, qu'Elle répand après dans l'Église, et dont Elle parfume tous les particuliers, selon leur dignité, et selon les fonctions qu'ils doivent faire en l'Église, donnant à chacun les grâces de Jésus-Christ et de son Saint-Esprit, autant qu'il en est besoin. On n'encense au commencement de la Messe que l'autel et le prêtre ; mais ici on encense tous les officiers, le chœur et le peuple. (...)

Le thuriféraire porte en main l'encensoir qui est la figure de Jésus-Christ ; et les parfums qui y sont consommés représentent les saints, qui, en Lui et avec Lui, sont consommés en Dieu. Et c'est cette consommation, dont la Sainte Vierge rend les prêtres participants dans l'Église, pour joindre leurs louanges à celles des bienheureux, et ainsi offrir au Père éternel les louanges des justes et des saints tous ensemble en l'unité de Jésus-Christ, qui est le véritable panégyriste, et l'unique religieux du Père, et qui est donné aux hommes et répandu en nous par le saint ministère de la très sainte Vierge (op. cit. *Éditions. Tempora*, 2009, pp. 244-246).

## Commentaire sur la Consécration mariale montfortaine



### Introduction de la Consécration Acte de foi, suite

**Rappel.** Saint Louis-Marie Grignion de Montfort prolonge sa méditation sous l'angle de la très sainte Trinité. Après le Père et le Fils, il passe au Saint-Esprit. Il développe donc le « rôle marial » de **la troisième Personne de la très sainte Trinité**.

Montfort commence par dire que Marie est comme une sorte instrument vivant, libre et volontaire, dont le Saint-Esprit veut se servir : « *Dieu le Saint-Esprit veut se former en Elle et par Elle des élus et Il Lui dit : In electis meis mitte radices* (Eccli, XXIV, 13). "*Jetez, ma bien-aimée et mon Épouse, les racines de toutes vos vertus dans mes élus*", afin qu'ils croissent de vertu en vertu et de grâce en grâce ». Il fait ensuite parler le Saint-Esprit : « *J'ai pris tant de complaisance en Vous, lorsque Vous viviez sur la terre dans la pratique des plus sublimes vertus, que je désire encore Vous trouver sur la terre, sans cesser d'être dans le Ciel. Reproduisez-Vous pour cet effet dans mes élus* » (VD 34). Il faut noter ici que le saint dit : « *les racines de vos vertus* », c'est-à-dire des vertus telles que la Sainte Vierge les a pratiquées, dans un degré **héroïque**. Pour le souligner, il ajoute un adjectif qualificatif qui signifie bien qu'il ne s'agit pas d'une vertu commune : « *Que Je voie en eux avec complaisance les racines de votre foi **invincible**, de votre humilité **profonde**, de votre mortification **universelle**, de votre oraison **sublime**, de votre charité **ardente**, de votre espérance **ferme** et de toutes vos vertus* » (VD 34).

Il revient ensuite sur la fécondité de celle qui est « *l'indissoluble Épouse* » du Saint-Esprit (VD 20, 36, 37, 74, 164, 269) : « *Vous êtes toujours mon Épouse aussi fidèle, aussi pure et aussi féconde que jamais : que votre foi me donne des fidèles ; que votre pureté me donne des vierges, que votre fécondité me donne des élus et des temples* (VD 34).

Puis, il décrit le travail que la très sainte Vierge Marie accomplit dans l'âme : « *Quand Marie a jeté ses racines dans une âme, Elle y produit **des merveilles de grâces** qu'Elle seule peut produire parce qu'Elle est seule la Vierge féconde qui n'a jamais eu ni n'aura jamais sa semblable en pureté et en fécondité* » (VD 35).

Quelles sont donc ces « *merveilles de grâce* » que la Vierge Marie est capable de produire dans les âmes ? Dans *l'Amour de la Sagesse éternelle*, Montfort précise que la « *tendre et véritable dévotion à la Sainte Vierge* » est le quatrième moyen d'obtenir la divine Sagesse (ASE 203-222), c'est-à-dire l'union à Jésus-Christ. Au n° 99 de cet ouvrage, il a fait l'inventaire des vertus qui accompagnent la Sagesse, (inventaire plus complet que celui du n° 34). La liste est plus systématique et suit l'ordre général de la *Somme théologique* de saint Thomas d'Aquin : « *Quand la Sagesse éternelle se communique à une âme, Elle lui donne tous les dons du Saint-Esprit et toutes les grandes vertus dans un degré éminent, savoir : les vertus théologiques : une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente; les vertus cardinales : une tempérance réglée, une prudence consommée, une justice parfaite et une force invincible ; les vertus morales : une religion parfaite, une humilité profonde, une douceur charmante, une obéissance aveugle, un détachement universel, une mortification continuelle, une oraison sublime, etc.* ». On retrouve, ici, les qualificatifs marquant l'héroïcité.

Cette héroïcité des vertus étant la première condition de la sainteté, le Père Grignon montre que la parfaite dévotion mariale doit produire les grands saints : « *Marie a produit, avec le Saint-Esprit, la plus grande chose qui ait été et sera jamais, qui est un Dieu-Homme, et Elle produira conséquemment les plus grandes choses qui seront dans les derniers temps. La formation et l'éducation des grands saints qui seront sur la fin du monde Lui est réservée ; car il n'y a que cette Vierge singulière et miraculeuse qui peut produire, en union du Saint-Esprit, les choses singulières et extraordinaires* » (VD 35).

Pour Montfort, il y a une proportion entre le degré de dévotion mariale d'une âme et son degré de sainteté. En parlant du Saint-Esprit, il avait déjà dit au n° 20 du *Traité* : « *Plus Il trouve Marie, sa chère et indissoluble Epouse, dans une âme, et plus Il devient opérant et puissant pour produire Jésus-Christ en cette âme et cette âme en Jésus-Christ* ». Il conclut donc logiquement : « *Quand le Saint-Esprit, son Époux, L'a trouvée dans une âme, Il y vole, Il y entre pleinement, Il se communique à cette âme abondamment et autant qu'elle donne place à son Épouse ; et une des grandes raisons pourquoi le Saint-Esprit ne fait pas maintenant des merveilles éclatantes dans les âmes, c'est qu'Il n'y trouve pas une assez grande union avec sa fidèle et indissoluble Épouse. Je dis : indissoluble Épouse, car depuis que cet Amour substantiel du Père et du Fils a épousé Marie pour produire Jésus-Christ, le chef des élus, et Jésus-Christ dans les élus, Il ne L'a jamais répudiée, parce qu'Elle a toujours été fidèle et féconde* » (VD 36).✍

À suivre.

## La Consécration de la Messe et la Vierge Marie



En célébrant le saint Sacrifice de la Messe, le prêtre agit *in persona Christi*, c'est-à-dire « *dans la Personne même de Jésus-Christ* », souverain Prêtre. Et il le fait en vertu de son caractère sacerdotal.

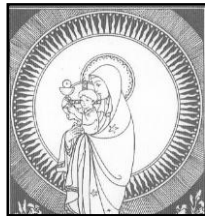
Plus exactement, c'est le Christ Lui-même qui agit dans le prêtre pour opérer ce miraculeux changement que l'Église appelle la *transsubstantiation*, c'est-à-dire la conversion de la substance du pain dans le Corps du Christ et la conversion de la substance du vin dans le Sang du Christ.

Lorsque le prêtre agit *in persona Christi*, en vertu de son caractère sacerdotal, il agit donc *par Jésus, avec Jésus, en Jésus et pour Jésus*. C'est par la toute-puissance de Jésus qu'il transsubstantie le pain et le vin. C'est aussi *avec Lui* qu'il le fait, dans l'acte même du sacrifice sacramentel et de *l'immolation par les signes*. Et sans le Christ, il ne pourrait pas le faire. C'est *en Jésus* qu'il le fait, comme le dit bien l'expression, *in persona Christi*, c'est-à-dire « *dans la personne du Christ* ». C'est enfin *pour Lui* que le prêtre agit, afin que le Christ puisse appliquer aux vivants et aux défunts les fruits de sa Passion.

Le Père de Montfort explique que la pratique intérieure essentielle de sa parfaite dévotion « *c'est en quatre mots, de faire toutes ses actions par Marie, avec Marie, en Marie et pour Marie, afin de les faire plus parfaitement par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus et pour Jésus* » (VD 257). On voit du premier coup d'œil combien le prêtre a intérêt à s'unir à la très sainte Vierge dans l'acte même de la célébration de la Messe. On voit aussi l'avantage qu'il a de pratiquer son sacerdoce « *par Marie, avec Marie, en Marie et pour Marie* », cela afin de mieux célébrer *in persona Christi*, c'est-à-dire mieux agir « *par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus-Christ et pour Jésus-Christ* ». Mieux agir : entendons-nous ! Il ne s'agit pas ici de la puissance sacerdotale *ex opere operato* – c'est-à-dire de la production de l'effet par la puissance même de son caractère sacerdotal – mais du degré de sainteté – *ex opere operantis* – avec laquelle il doit célébrer la Messe, c'est-à-dire le Sacrifice sacramentel du Christ.

On voit bien comment la formule du Père de Montfort – « *agir par, avec, en et pour Marie* » – fait corps avec la formule de la *Petite élévation* de la sainte Messe – *Per ipsum, et cum ipso, et in ipso, omnis honor et gloria* –, et donne une note mariale à la célébration de la messe, comme l'avait déjà remarqué le cardinal Mercier.✍

# La sainte Communion avec Marie...



Dans la *Manière de pratiquer cette dévotion dans la sainte Communion* (VD 266-273), Montfort aide à « marialiser » la réception de l'Eucharistie.

Pour vous préparer à communier, « vous renoncerez à votre fond tout corrompu, et à vos dispositions, quelque bonnes que votre amour-propre vous les fasse voir », puis, « vous renouvellez votre consécration en disant : Je suis tout à Vous, ma chère Maîtresse, avec tout ce que j'ai ». Ensuite, « **Vous suppliez cette bonne Mère de vous prêter son Cœur, pour y recevoir son Fils.** »

Comment est-ce possible ? C'est un mystère... Mais Montfort est formel : « *Si Elle veut venir habiter chez vous pour recevoir son Fils, Elle le peut par le domaine qu'Elle a sur les cœurs.* » C'est pourquoi, sans hésitation, « **vous Lui demanderez son Cœur par ces tendres paroles : Je vous prends pour mon tout, donnez-moi votre Cœur, ô Marie.** »

Ensuite, « *Après le Pater, vous direz trois fois : Domine non sum dignus etc., comme si vous disiez, la première fois, au Père éternel, que vous n'êtes pas digne, à cause de vos mauvaises pensées et ingrattitudes* ». Ensuite, « *vous direz au Fils : Domine non sum dignus etc., que vous n'êtes pas digne de Le recevoir à cause de vos paroles inutiles et mauvaises* ». Enfin, « *vous direz au Saint-Esprit : Domine non sum dignus, que vous n'êtes pas digne de recevoir le chef-d'œuvre de sa charité à cause de la tiédeur et iniquité de vos actions et de vos résistances à ses inspirations* ».

Après avoir communier, « *étant intérieurement recueilli, et les yeux fermés, vous introduirez Jésus-Christ dans le Cœur de Marie. Vous Le donnerez à sa Mère, qui Le recevra amoureusement... L'adorera profondément, L'aimera parfaitement* ». Vous pouvez dire à Marie : « **Femme voilà votre Fils** » et, à Jésus : « **Voilà votre Mère** » (Jn XIX, 26-27). Puis, « *vous vous tiendrez profondément humilié dans votre cœur, en la présence de Jésus résidant en Marie... Vous irez en esprit au Ciel et par toute la terre prier les créatures de remercier, adorer et aimer Jésus et Marie en votre place : Venite adoremus...* ».

Enfin, « *souvenez-vous que plus vous laisserez agir Marie dans votre communion, et plus Jésus sera glorifié... vous Les écouterez avec paix et silence, sans vous mettre en peine de voir, goûter, ni sentir : car le juste vit partout de la foi, et particulièrement dans la sainte Communion, qui est une action de foi* ». **La sainte Messe est le *Mysterium fidei*...** ✠

# Retraites Mariales Montfortaines



- ❖ **Retraite à San Damiano (I)**  
du 4 au 9 mai 2026 (mixte, places limitées)  
Renseignements et inscriptions :  
Dismas Reiser ☎ [41] 62/209.16.27.  
ou Sandamiano@fsspx.ch  
Directeur : abbé C. Pellouchoud
- ❖ **Retraites au Moulin du Pin (53)**  
du 8 au 13 juin 2026 (mixte, 19 places)  
du 7 au 12 décembre 2026 (mixte, 19 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite au Trévoux (29)**  
du 6 au 11 juillet 2026 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Retraite à l'Étoile du Matin (57)**  
du 6 au 11 juillet 2026 (mixte, 30 places)  
Directeur de la retraite : abbé X. Lefebvre  
Renseignements et inscriptions :  
École l'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.
- ❖ **Retraite à Enney (CH)**  
du 10 au 15 août 2026 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud  
Renseignements et inscriptions :  
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.

## Dons pour soutenir l'envoi postal faites un don par virement !

IBAN : FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36  
Identifiant international BIC : CRLYFRPP  
Préciser **prénom** et **nom** et, au sujet du reçu fiscal,  
\*avec RF ou sans RF. - **Dons par chèque** :  
à l'ordre de F.S.S.P.X - C.M.R.C. – Préciser aussi\*



- ❖ **3 581 membres** au 31 mars 2026.
- ❖ **Le dimanche 5 avril 2026**, la Messe de la Vigile de Pâques sera célébrée pour les membres vivants et défunts.
- ❖ **Protection des données.** Les informations ne sont utilisées que par la FSSPX, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (en 1<sup>re</sup> page) ou par mél à cmrc@fsspx.fr
- ❖ **Site Internet** : *La Porte Latine*.
- ❖ **Illustrations.** Dessins : propriété de l'aumônier. Autres : collections particulières ou libres de droits.
- ❖ **IPNS. Responsable de publication** : abbé G. Castelain, FSSPX. ☎ 06.38.79.52.73.